



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

(MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

(ENS)

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire.

SPECIALITE : Français

GRADE : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET :

POUR UNE GESTION EFFICIENTE DU TEMPS DANS LE
DEROULEMENT DES COURS DE LECTURE EN CLASSE DE 3^{ÈME}
AU CEG DJEGAN-KPEVI

Présenté et soutenu par :

SALAMI Espérance Victoire

Sous la direction de :

Ascension BOGNIAHO,

Professeur titulaire des Universités

du CAMES

ANNEE ACADEMIQUE : 2013-2014

Sommaire

Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Sigles et acronymes.....	iv
Liste des tableaux.....	v
Résumé.....	vi
Introduction.....	1
CHAPITRE 1: cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	3
Section 1 : Présentation du cadre de l'étude.....	4
Section 2 : Clarification conceptuelle	4
Section 3 : Revue de littérature.....	7
Section 4 : Problématique, objectifs et hypothèses	9
Section 5 : Méthodologie de la recherche.....	12
CHAPITRE 2 : Constats et Identification des problèmes.....	16
Section 1 : Enquêtes et résultats.....	17
Section 2 : Commentaire et analyse des résultats.....	17
Section 3 : Mise en relief des problèmes et leurs causes.....	17
Chapitre 3 : Validation des hypothèses et suggestion.....	29
Conclusion.....	33
Bibliographie.....	34
Annexe	
Table des matières	

DEDICACE

A

Vous, Maman et Papa, qui m'avez guidée et m'avez insufflé la vocation pour
l'enseignement

REMERCIEMENTS

Tous nos remerciements à Dieu le Père Céleste

A

Monsieur **Ascension BOGNIAHO**, qui n'a ménagé aucun effort pour nous encadrer.

Monsieur **Emile HOUNLEBA** pour son assistance pendant la réalisation du présent travail.

Monsieur **Emmanuel SALAMI**, qui m'a donné la vie et accompagnée jusqu'à cette étape de ma vie.

Madame **Yvonne ANAGONOU**, la mère qui a toujours su nous écouter d'une oreille attentive.

Mesdemoiselles, **Karell ATTOLOU**, **Joviale HOUNLEBA** et **Valente CODJO**, pour leur sens de fraternité, de solidarité dans ces années de galère et pour tout ce que nous avons vécu ensemble.

Madame **Marcelle ANAGONOU**, dont la détermination nous a toujours inspiré.

Monsieur **Désir Camille TOGBE**, pour tout ce que nous avons partagé et pour son soutien dans les moments difficiles.

Wilfried, Myriam, Mireille, Fidèle et Toby pour leurs prières et encouragement.

Tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont apporté une aide dans la rédaction de ce travail et que nous ne pouvons pas citer ici.

SIGLES ET ABREVIATIONS

ENS : Ecole Normale Supérieure

CEDIP : Centre de Documentation et d'Information Pédagogique

APC : Approche Par les Compétences

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

CAFCP : Certificat d'Aptitude à la Fonction de Conseiller Pédagogique

ACR : Agent Communautaire Reversé

APE : Agent Permanent de l'Etat

RESUME

Notre stage de qualification professionnelle au CEG Djegan-kpevi nous a permis de comprendre que la gestion du temps pose un grand problème dans l'enseignement du français, surtout au niveau de la capacité de construction de sens en lecture. Nous nous sommes donc posé la question de savoir comment œuvrer pour une meilleure gestion du temps dans cette capacité. A ce propos, nous avons eu à poser des hypothèses de recherche. Elles nous ont conduite à élaborer un questionnaire d'enquête que nous avons administré aux enseignants du premier cycle de ce collège. L'interprétation et l'analyse des résultats issus de ce questionnaire nous amené à faire des commentaires afin de vérifier nos hypothèses de départ, ce qui nous a aidée à nous rendre compte que notre objectif est atteint. Nous avons réussi à notre manière à lever le coin de voile sur les causes de la mauvaise gestion du temps pendant les cours de lecture dans ce collège. Après s'être rendu compte de cet état de chose, nous avons pu proposer des solutions afin d'y remédier.

INTRODUCTION

Toute nation, si elle aspire à un développement d'un bon niveau, doit prendre soin de la formation des jeunes, car, elle seule lui assure le développement et la différencie des autres nations. Aujourd'hui, l'éducation est la préoccupation majeure de tous les peuples, parce qu'elle est perçue comme le plus grand instrument pour réduire la pauvreté. Le Bénin l'a aussi compris et a opté pour l'APC (Approches Par Compétence) qui ont substitué les Programmes Par Objectifs.

En effet, depuis l'avènement des Programmes par les Compétences, les démarches d'enseignement ne sont plus restées les mêmes, elles ont changé et les rôles des acteurs intervenant dans les classes aussi. L'enseignant est devenu un guide, un facilitateur. Il amène l'apprenant à atteindre le savoir dans une démarche méthodique. Cette démarche place l'apprenant au centre de l'apprentissage, chaque enfant reçoit à travers elle, toute l'attention, la place et la reconnaissance dont il a besoin pour se développer.

Ainsi, toutes les disciplines sont subdivisées en Compétences Disciplinaires, destinées à être acquises par l'apprenant, qui à leur tour sont divisées en Capacités qui lui faciliteront l'acquisition de ces compétences. En français, au premier cycle la maîtrise de la langue s'acquiert à travers trois compétences disciplinaires : la communication orale, la lecture et l'expression écrite. La deuxième est celle dont le déroulement pose d'énormes difficultés aux enseignants. Pendant notre stage d'observation au CEG BIO-GUERRA, nous en avons fait le constat, de même que pendant notre stage pratique au CEG Djègan-kpèvi où nous avons été confrontée aux mêmes difficultés en situation de classe. Parmi ces difficultés celle qui a attiré notre curiosité est celle de la gestion du temps. Elle nous a amené à libeller notre sujet de la manière suivante: « Pour une gestion efficiente du temps dans le déroulement du cours de lecture en classe de troisième ».

Le présent document livre les résultats de notre réflexion en trois grands chapitres qui sont subdivisés en des parties. D'abord, le premier chapitre est consacré au contexte théorique et méthodologique de la recherche. Quant au deuxième, il porte sur les constats qui déterminent le choix du sujet, et l'identification des hypothèses de travail. Le troisième est réservé à la validation d ces hypothèses et en fin à la proposition de quelques de solutions.

*Chapitre premier : Cadre théorique et
méthodologique du travail*

Section 1 : Présentation du cadre de l'étude

➤ Cadre de l'étude

La création du Collège d'Enseignement Générale de Djègan-Kpèvi remonte en février 1982. Ce collège dispose aujourd'hui de soixante-huit (68) groupes pédagogiques pour cinquante-deux (52) salles de classes existantes donc seize non stables (classes volantes). Les élèves sont estimés au titre de cette année scolaire (2013-2014) à plus de trois mille six cent quatre-vingt-trois (3683) répartis en deux cycles. Le premier cycle compte quarante-trois classes avec un effectif de deux mille cinq cent soixante-sept (2567) élèves environ et le second cycle est avec un effectif de mille cent seize (1116) élèves pour vingt-cinq (25) classes. Le second cycle dispose des séries A, B, C et D pendant que le premier cycle est organisé de Modernes courts et de Modernes Longs. L'administration est composée de sept membres est dirigé par l'actuel directeur M. KOMBETTO Sotta. Le personnel enseignant est de deux cent cinquante-six (256) professeurs toutes catégories confondues dont cent quatre-vingt-dix (190) vacataires .La promotion 3ème est constituée de neuf (09) classes. Deux classes ML et sept (07) classes MC. En outre le cours de français est dispensé au C.E.G. de Djègan-Kpèvi par quarante-trois enseignants, toutes catégories confondues. Nous avons pratiqué notre stage en 3^{em} ML1, ayant un effectif de trente-quatre(34) apprenants dont quinze(15) filles et dix-neuf (19) garçons.

Section 2 : Clarification conceptuelle

➤ Lecture

Selon le dictionnaire encarta, c'est « la prise de connaissance d'un texte écrit », en éducation, c'est « l'entraînement au savoir-faire, exigé pour apprendre les connaissances par soi-même » ; c'est donc l'action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit, est l'activité qui consiste à construire le sens d'un texte. Les cours de lectures visent donc à travers des

textes soumettre les apprenants à la des exercices de compréhension de texte. Ces textes servent ainsi de supports pour l'enseignement des notions grammaticales prévues dans les documents d'accompagnement.

➤ *Construire le sens du texte*

Construire le sens d'un texte, c'est dégager les différentes idées qu'il suggère, les différents effets qu'il produit ou vise à produire, à partir des différents éléments qui le composent. En d'autres termes, c'est relever les indices significatifs attachés au texte et les interpréter selon les sensibilités et le contexte.

Si lire, c'est produire du sens, et que la capacité N°3 est intitulée « construire le sens du texte », alors cette capacité est le nœud de la lecture ; c'est la capacité où se déroule l'activité la plus importante de la lecture.

➤ *Gestion efficiente du temps*

C'est l'action qui consiste à administrer, organiser la durée particulière correspondant au déroulement d'une entreprise de sorte à la rendre rentable, efficace et productive. La gestion du temps est une pratique managériale qui se fonde sur une démarche et des techniques visant à assurer une utilisation consciente et rationnelle du temps afin, d'agir de façon efficiente pour atteindre un objectif.

➤ *Programme de français*

Le programme est un ensemble de matières enseignées ou de ce qui fait objet d'étude dans un cycle scolaire ou pour un examen. Ils constituent l'ensemble des parties constitutives d'un cours dont l'exécution est soumise à un calendrier. Un programme est un ensemble qui comporte d'une part, l'énoncé des finalités, des objectifs institutionnels, des bénéficiaires de l'éducation et

d'autre part, la liste des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation, des ressources techniques ou matérielles.

Le programme de français est donc un ensemble de cours qui aident à la maîtrise de la langue française : langue de travail au Bénin. Il s'agit de cours dispensés dans les deux cycles des lycées et collèges.

➤ *Enseignement du français*

L'enseignement du français est, la transmission à un individu des connaissances relatives à la discipline du français. Mais pour tenter de définir l'enseignement, le professeur Célestin NEKPO a commencé par disséquer le mot. Il montre que dans le substantif "enseignant" et le verbe "enseigner", il y a le mot "signe". Ensuite, considère que le "en" qui commence l'orthographe de ces mots est une préposition qui est l'équivalent du mot latin "in" qui signifie "dans", or cette préposition en latin comme en français, indique le mouvement vers l'intérieur de quelque chose. A partir de sa démonstration, il conclut qu'enseigner quelque chose à quelqu'un, c'est mettre, introduire des signes dans sa tête et qu'en définitive, enseigner, c'est inculquer la connaissance, la pratique et toutes les autres formes de savoirs qui se prêtent à un tel processus. Jean François Halte et André Petit Jean vont indiquer dans leur communication intitulée "Pour un nouvel enseignement du français" que l'enseignement, la pratique enseignante, consiste à faire en sorte que le savoir objectivé puisse être intériorisé, approprié par un individu.

De ces deux définitions, il ressort que l'enseignement du français revient à faire intérioriser par l'apprenant, des connaissances et techniques liées au bon fonctionnement de la langue française en vue d'un bon usage de la langue. Mais, le discours a évolué. Enseigner, ce n'est plus seulement transmettre le savoir, mais c'est amener plutôt l'apprenant lui-même à construire son savoir.

➤ *Premier cycle*

Cette expression est utilisée pour désigner le cursus scolaire qui s'étend de la classe de sixième à la troisième.

Section 3 : *Revue de littérature*

La question de la construction du sens est un problème préoccupant auquel un certain nombre de mémoires de fin de formations ont été consacrés. Pour notre part, vu l'importance de la gestion du temps dans la tenue de la classe par l'enseignant, il nous a semblé indispensable de nous pencher sur l'importance d'une bonne gestion du temps sur l'acquisition et l'appropriation du sens du texte par l'apprenant.

En effet, dans son mémoire de fin de formation en vue de l'obtention du CAPES, « *Comment susciter l'intérêt pour la lecture analytique chez des élèves de troisième,* » GIRARD Isabelle, a proposé des stratégies pour attirer l'apprenant vers la lecture. Elle estime que pour former des lecteurs actifs, on peut aussi envisager une possibilité qui consiste à donner quelques questions avant que les élèves ne lisent le texte.

En ce qui concerne la gestion du temps, bon nombres de mémoires de fin de formation en ont traité.

Cyrille Comlan NOUTEVI, pour son mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAFCP, « *Gestion du temps scolaire: constats et approche de solution* » estime que le système éducatif Béninois est aujourd'hui confronté à beaucoup de maux aux nombres desquels figure la mauvaise gestion du temps scolaire. Il estime que les causes de cette mauvaise gestion du temps sont, les

activités parascolaires des enseignants, qui ne parviennent pas à préparer leur classe avant de s'y rendre, ce qui les amène à improviser le cours. Or faudrait-il d'abord que l'enseignant maîtrise lui-même les notions avant de les étudier avec les apprenants.

Il est donc important de préciser qu'au niveau de la capacité N°3 (construire le sens du texte), il s'agit d'intégrer les notions déjà étudiées dans la capacité N°2 en lecture (analyser sa situation de lecture), mais Cossi Assou François en 2005, concluait dans son travail pour l'obtention du CAPES que la majorité des professeurs de français ne fait plus les cours de grammaire, d'orthographe, ou bien qu'elle se contente de donner des règles à titre d'information. Cette conclusion montre bien que les professeurs n'ont pas encore compris comment enseigner la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire, l'orthographe, etc.

Même si les démarches prévues par les programmes par les compétences diffèrent de celles utilisées par les programmes par les objectifs, les notions prévues pour être enseignées demeurent. Pour expliquer le fait que les enseignants ne puissent pas intégrer les connaissances déclaratives aux compétences disciplinaires, ASSOU François a conclu que la cause fondamentale de cet état de chose est l'insuffisance voire, l'absence de formation initiale des enseignants. Pour lui, cette est aggravée par ce qu'il appelle, l'hermétisme de certaines notions clés de l'APC.

Mais, la plupart des mémoires de fin de formation disponibles aussi bien à la bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo qu'à celle de l'INFRE et même à celle du CDIP, ne traitent que soit, de la gestion du temps scolaire, soit de l'enseignement de la lecture au premier cycle. Nous n'en avons donc pas rencontré, traitant conjointement de la construction du sens du texte et la gestion du temps. Les études n'ont donc pas encore été consacrées à ces deux sujets de

manière conjointe. Ce qui fait l'intérêt et l'originalité de notre préoccupation. Nous avons donc voulu apporter notre modeste contribution au débat.

Section 4 : Problématique, objectifs et hypothèses

1- Problématique

Les débats sur l'efficacité interne du système éducatif de notre pays sont encore d'actualité. Les discussions sur la rentabilité du temps de travail, la gestion du temps et la gestion axée sur les résultats sont encore récurrentes. C'est pourquoi le législateur a conçu une organisation du temps scolaire en mettant à la disposition des enseignants, le calendrier scolaire, des emplois du temps et des programmes d'étude pour une gestion efficace du temps scolaire afin d'assurer la continuité dans la construction et l'appropriation du savoir par les apprenants. Mais malheureusement, le constat fait dans les cours de français, est que les activités ne tiennent pas souvent dans le temps qui leur est imparti. Cet état de chose, nous en avons fait le constat à trois occasions:

- D'abord en tant qu'apprenant:

En tant qu'apprenant, au secondaire, nous avons constaté que la plus part des enseignants qui nous ont gardé au premier cycle ne finissent pas les programmes et nous pensions que cela était dû à notre désintérêt pour la discipline.

- Ensuite en tant que stagiaire:

Les enseignants de français ne respectent pas souvent la durée des activités, cela ne facilite pas l'exécution du programme d'étude. Ce qui, à notre avis, est dû à des facteurs comme la non- préparation des fiches pédagogiques, les digressions, les activités parascolaires de l'enseignant, la non-maîtrise de la discipline à enseigner par l'enseignant lui-même, etc.

- Enfin en tant qu'enseignant:

La gestion du temps en situation de classe au premier cycle suscite beaucoup de problèmes qui sont souvent imperceptibles par la plus part des enseignants de français. Il s'agit principalement de la complexité et de la densité ainsi que des exigences des différents champs de formation dans l'approche par compétence ; du non-respect strict des emplois du temps par l'enseignant ; du manque de planification dans les activités ; le déversement anarchique des connaissances théoriques sur les apprenants impliquant la confusion et le déséquilibre psychique à leur niveau.

2- Objectifs de l'étude

La présente étude s'inscrit dans la problématique, et son objectif général est d'élucider les déterminants de la mauvaise gestion du temps au premier cycle et son impact sur l'exécution du programme de français en classe de troisième. De même, il consiste à étudier le rôle d'une bonne gestion du temps dans l'exécution du programme de français au premier cycle, dans la même classe, ainsi que son impact sur le rendement scolaire des apprenants afin d'aboutir à des recommandations, pour une meilleure gestion du temps en situation de classe. Nous nous baserons sur la compétence disciplinaire de la lecture, plus précisément la capacité 3.

Cet objectif général se décompose en plusieurs objectifs spécifiques. Ces objectifs spécifiques visent:

- à compréhension de la construction du sens en lecture et à en cerner le rôle dans la compétence disciplinaire qui la porte par les enseignants.
- à la bonne gestion de la durée impartie au déroulement de capacité N°3 en lecture.

- à déterminer, les causes éventuelles de la mauvaise gestion du temps pendant le déroulement de cette même capacité.

Nous voudrions à travers ce travail contribuer à un meilleur enseignement de la lecture au premier cycle.

3- Hypothèses

Pendant l'enquête sur le terrain, nous avons fait des constats qui nous ont amenés à émettre des hypothèses de recherche qui sont les suivantes :

- le temps imparti pour le déroulement des situations d'apprentissage ne permet pas aux enseignants d'enseigner aux apprenants, les notions prévues par les documents d'accompagnement.
- les enseignants ne savent pas comment enseigner la lecture aux apprenants.
- l'improvisation du cours de lecture par l'enseignant lui fait perdre du temps.
- le fait de ne pas concrètement savoir ce qui se fait dans la capacité 3 en lecture empêche l'enseignant d'évoluer dans son cours.
- Le mauvais choix du texte et l'utilisation de stratégie d'enseignement non adéquate fait que l'enseignant passe plus de temps que prévu au niveau de la capacité N° 3 en lecture.

Section 5 : Méthode de la recherche

5.1. Recherche documentaire

Dans le cadre de notre travail, nous avons adopté plusieurs démarches de recherche.

D'abord, dès le choix du sujet, nous avons consulté des mémoires de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, à la bibliothèque de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education et à celle du Centre de Documentation et d'Information Pédagogique de Porto-Novo. Ces recherches nous ont permis d'avoir quelques informations et de constituer notre bibliographie.

Nous avons constitué et élaboré un questionnaire destiné aux enseignants intervenant en classe de troisième. Notre objectif est d'enquêter sur les difficultés liées aux temps, que les enseignants rencontrent pendant le déroulement de la capacité 3 en lecture, et de recueillir leurs avis afin de faire des suggestions en vue d'améliorer cet état de chose.

En fin, nous avons eu un entretien avec les animateurs d'Etablissement et le censeur du CEG Djègan-kpèvi. L'ensemble de ces démarches nous ont permis de réaliser ce travail.

5.2. Recherche empirique

Dans cette partie, les points ci-après seront pris en compte: les buts de la recherche, le cadre physique, la population cible et l'échantillonnage, les techniques et instruments de recherche, le déroulement de la recherche.

➤ Les buts

Les préoccupations évoquées dans notre problématique semblent probantes, d'actualité et digne d'attention. Au premier cycle du cours secondaire, le législateur a prévu dans le programme de français, l'enseignement-apprentissage-évaluation de la lecture. Cette compétence a pour l'apprenant, de nombreux intérêts. Au nombre de ceux-ci, nous pouvons citer:

- la détermination des causes de mauvaise gestion du temps en situation de classe.
- L'élucidation des avantages d'une bonne gestion du temps en situation de classe, sur la construction du sens du texte par l'apprenant.

Cela permettra, non seulement à l'enseignant, d'enseigner efficacement la lecture, mais aussi à l'apprenant d'acquérir le maximum de notions pendant toute la compétence disciplinaire de lecture.

5.3. Population cible et échantillonnage

Notre sondage a été réalisé auprès d'un publique scolaire diversifié: les professeurs de français intervenant en classe de troisième, les conseillers pédagogiques et les inspecteurs. Les deux dernières catégories sus nommées, constituent les personnes ressources pour la réalisation de la présente étude.

Les statistiques ont été pour nous d'un précieux appui. Elles nous ont permis de dégager les tendances. Nous avons réalisé un échantillon de 20 personnes.

L'échantillonnage consiste à déterminer une taille d'échantillon à la population cible compte tenu des informations recherchées. Il est réalisé à travers l'observation directe et l'enquête de terrain.

Ainsi, deux techniques d'échantillonnage ont été utilisées : l'échantillonnage exhaustif, puis l'échantillonnage par quota.

- L'échantillonnage exhaustif a été appliqué aux animateurs d'établissement et censeur du collège, compte tenu de leur nombre réduit ;
- L'échantillonnage par quota a été appliqué aux enseignants.

Ainsi nous avons mené notre enquête auprès de vingt(20) enseignants. Ce qui fait un échantillon de vingt(20) personnes.

5.4. Techniques et instruments de recherche

Pour la conduite de ce travail, nous avons utilisé les outils d'investigation suivants :

- Un questionnaire adressé aux professeurs de français ;
- Un entretien avec les conseillers pédagogiques, les inspecteurs et les animateurs d'établissement ;

5.5. Déroulement de l'étude

L'enquête s'est déroulée dès la clarification du sujet et des hypothèses de travail au début du mois de juin 2014. Le questionnaire a été distribué aux populations cibles, à trois jours d'intervalle de son ramassage. Nous nous y sommes pris ainsi pour permettre aux enseignants à qui nous en avons distribué de bien murir leur réflexion afin qu'ils puissent donner des réponses précises. Le résultat a été encourageant, puisqu'ils se sont très tôt sentis concernés par la recherche et n'ont pas tardé à répondre au questionnaire. Nos entretiens avec eux ont été fructueux. Au cours de cette recherche, le plus grand obstacle que nous avons rencontré, a été celui du traitement des réponses obtenues après l'enquête. Et pour mieux traiter les résultats, il nous a fallu très tôt, nous familiariser le plus rapidement possible avec quelques notions de statistique et cela n'a pas été sans difficulté. Enfin, le croisement de certains résultats, pour mener à bon escient l'analyse et la discussion dans le chapitre 2 nous ont imposé plus d'attention et de délicatesse pour bien circonscrire les relations entre les différents déterminants.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons d'abord les résultats issus de nos recherches avant de procéder ensuite à leur analyse

Chapitre deuxième : Constats et identification des problèmes

Section 1 : Constats au cours des stages

A cours de notre stage pratique, le plus grand constat que nous avons fait, est celui de la mauvaise gestion du temps pendant le déroulement du cours de lecture. Les activités sont menées avec beaucoup plus de temps que prévu. Nous avons attribué à cette à cette réalité, plusieurs causes. La première explication que nous nous sommes donné pour cet état de chose est que l'enseignant fait une mauvaise répartition des activités sur la durée impartie au cours de lecture.

Plus tard, nous avons constaté que la plupart du temps, les apprenants ne finissent presque jamais les activités avant que le temps que l'enseignant leur accorde ne s'écoule. Il n'est donc plus a priori, responsable de la perte de temps au cours du cours de lecture. De même, quelques fois, les consignes étaient impénétrables aux apprenants. Il a été remarqué à plusieurs reprises que dans un cours de deux heures, l'on ne puisse pas faire la plénière. Nous nous sommes donc donné comme travail, de rechercher les causes de cette difficulté que consiste la gestion du temps, et d'y proposer des solutions.

Section 2 : Enquêtes et résultats

2.1. Données recueillies auprès des enseignants

Tableau 1: Statut et qualification professionnels

Statut professionnel	Nombres	Taux
Vac	09	45%
ACR	10	50%
ACE	01	05%

Vac : vacataires

ACR : Agents Contractuels de l'Etat

APE : Agents Permanents de l'Etat

Tableau 2 : Qualification professionnelle

Diplôme/Grades	Nombres
Licence/ Sociologie	05
Licence/Anglais	01
Licence/Géographie	08
Licence/Sciences juridiques	02
Licence/Linguistique	02
CAPES	02

Tableau 3 : Pour la question 1: Avez-vous suivi une formation professionnelle ?

Réponses	Nombre	Taux
Oui	07	35%
Non	13	65%

A la question 2: « que vous suggère la capacité N°3 en lecture », tous les enquêtés ont répondu que c'est au cours de cette capacité que les connaissances et techniques sont enseignées à partir de la lecture d'un texte, conformément à l'étude du type de texte en cours.

2.2. Gestion du temps

Tableau 4 : Pour la question 3: Arrivez-vous à tenir dans le temps pendant le déroulement de la capacité N°3 en lecture (construire le sens du texte)?

Réponses	Nombres	Taux
Oui	04	20%
Non	16	80%

Tableau 5 : Pour la question 4: Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire?

Modalités	Nombres	Taux
Complexité de la capacité	01	6,25%
Crédit horaire insuffisant	01	6,25%
Stratégie d'enseignement-apprentissage nécessitant beaucoup de temps	01	6,25%
Niveau bas des élèves	02	12,50%
Nombre élevé de notions à enseigner	08	50%
Effectif élevé des classes	03	18,75%

Il ressort de ce tableau que les difficultés rencontrées sont d'origines diverses.

Tableau 6 : pour la question 5: « quelles notions enseignez-vous dans la capacité N°3 en lecture ?

Notions	Nombre	Taux
Conjugaison, grammaire, vocabulaire, techniques d'expression	20	100%

Tous les enseignants enquêtés ont énuméré les notions suivantes : grammaire, conjugaison, vocabulaire, techniques d'expression. Il ressort de ce tableau que les notions prévues par les documents d'accompagnement sont enseignées au niveau de cette capacité.

Tableau 7 : pour la question 6: « comment faites-vous la répartition des notions à enseigner ? »

Répartition	Nombres	Taux
Néant	02	20%
Répartition des activités par notion	18	90%

Deux(2) enseignants soit 10% n'ont rien répondu, mais les dix-huit restants, soit 90% ont estimé que pour réussir à faire construire le sens du texte aux apprenants, il faut des sous activités par notion et faire à chaque fois, des synthèses. Il y en a donc qui ne savent pas encore comment s'y prendre pour enseigner les notions dans la capacité 3 en lecture.

Tableau 8 : Pour la question 7 : « Quelles difficultés rencontrez-vous dans le déroulement de cette capacité ? »

Modalités	Nombres	Taux
Insuffisance de temps	03	15%
Difficulté de choix de textes adaptés aux notions à enseigner	08	40%
Les apprenants n'arrivent pas à cerner le sens du texte	03	15%
Nous n'arrivons pas à bien gérer le temps	04	20%
Les apprenants ne parviennent pas à répondre aux consignes	01	05%
Les travaux individuels et de groupes font perdre du temps	01	05%

Il ressort de ce tableau que les difficultés rencontrées sont donc diverses.

Enfin, les réponses à la question 9 nous permettent de nous inspirer des propositions issues de ceux qui sont déjà sur le terrain; ceci pour faire des propositions concrètes, nous autres qui posons nos premiers pas dans le métier.

Section 3 : Commentaire et analyse des résultats

Il ressort de ces différents tableaux, que presque tous les enseignants enquêtés sont sans qualification professionnelle, mais gardent quand même la classe de troisième. Sur ces vingt enseignants, nous avons un seul APE soit un pourcentage de 05%. Le taux restant est constitué de 09 vacataires et de 10 Agents Contractuels Reversés. De plus, nous constatons qu'aucun d'eux n'a fait les Lettres Modernes. Nous trouvons que si en l'absence des enseignants de formation professionnelle qualifiés, l'on pourrait confier les apprenants à celui qui a fait les Lettres Modernes ou la linguistique, la logique élémentaire voudrait que le géographe les tienne en histoire et géographie.

Par ailleurs, on pourrait noter que les enseignants vacataires ne pourront pas répondre promptement aux sollicitations des apprenants qui cherchent à poser beaucoup de questions surtout quand ils prennent les enseignants comme des parents.

A la question : Arrivez-vous à tenir dans le temps pendant le déroulement de de la capacité N°3 en lecture ?, seulement quatre enseignants sur vingt, soit un taux de 20% ont répondu OUI.

La majorité de ces enseignants, pour la question: Qu'est-ce qui vous empêche de le faire ont énuméré les raisons suivantes:

- la complexité de la capacité
- le crédit horaire insuffisant
- les stratégies d'enseignement-apprentissage qui consiste à faire travailler les apprenants individuellement, puis en groupe avant de passer au travail collectif nécessitant beaucoup de temps.

- le niveau bas des apprenants qui retarde le rythme normal d'exécution des tâches.
- le nombre élevé des notions à enseigner.
- l'effectif élevé des classes.

Ils estiment aussi que cet état de chose retrouve essentiellement son explication dans la densité des programmes, l'enseignement des notions de grammaire et l'insuffisance du temps prévu pour le déroulement de la capacité (1h30min). En effet, avant les mesures correctives apportées à l'enseignement du français en novembre 2013, toutes les notions de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe et de techniques d'expression sont enseignées. Il s'en déduit a priori que tous, perdent donc de vue, le fait que dans cette capacité rien ne s'enseigne et que l'on amène l'apprenant à utiliser les notions apprises pour mieux s'approprier le sens du texte. Mais la réalité est que ces mesures correctives n'ont pas été vulgarisées. Autrement dit, les enseignants n'ont pas été instruits à ces mesures correctives. Il est donc évident que la plupart des enseignants se trouvent confronté à un problème de temps. De nos entretiens avec les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs, il nous a été révélé que, non seulement, cela s'explique par un manque de formation, mais aussi par le fait que les enseignants ne préparent pas correctement leur cours avant d'y aller. De même, il est à noter que les enseignants du CEG DJEGANKPEVI interviennent dans d'autres établissements. En effet, ils ont malgré leur 20 heures de cours hebdomadaire dans le collège, au moins deux classes de français, soient, 12 heures dans chaque établissement de vacation. Cette surcharge horaire a à coup sûr, leur prestation et le rendement des apprenants. La partie suivante de notre travail sera consacrée à l'élucidation plus ample des problèmes liés à la gestion du temps pendant le déroulement de la capacité 3 en lecture et aux approches de solutions.

Section 4 : Mise en relief des problèmes et leurs causes

Problèmes liés à la gestion du temps dans le déroulement de la capacité n°3 en lecture sont divers et d'origines diverses. Nous en avons distingué trois.

4.1. Problèmes émanant de l'enseignant

Certains des problèmes que rencontre l'enseignant viennent de lui-même. Nous en avons découvert ceux-ci.

➤ *Le mauvais choix du texte*

Le choix du texte en lecture est important et n'est pas évident à opérer. C'est ce que nous avons pu remarquer à plusieurs reprises au cours de cette année lors de notre stage pratique au CEG DJEGANKPEVI. Par exemple, les textes doivent être assez riches sans être pour autant obscur car, la recherche de sens et d'effet motive les apprenants. Un texte riche doit être relativement court et un texte assez simple doit avoir une certaine longueur. Le texte doit présenter de la matière. Nous nous sommes parfois trompée dans le choix des textes à étudier en lecture. Des textes que nous trouvions intéressants et dont nous pensions pouvoir plaire aux apprenants, soit pour leur thème, soit pour la manière dont ils étaient écrits, n'ont pas forcément captivé leur attention. Par exemple, dans la séquence que nous avons déroulée lors de notre inspection, dans la Compétence Disciplinaire N°2, nous avons choisi un extrait de Lectures Littéraires et Expliquées de Bourceau et Fabry, intitulé « le travail » (cf annexe). Nous l'avons choisi parce que nous le trouvions intéressant et aussi parce qu'il traitait du thème de la Situation d'apprentissage et comportait les connaissances et techniques prévues par le guide de troisième pour être enseigner : l'emploi du subjonctif, les types de raisonnement, la phrase simple et la phrase complexe, étudiées préalablement au niveau de la capacité 2 (analyser sa situation de lecture). Mais nous n'avons pas remarqué d'enthousiasme particulier chez les

apprenants pour ce texte. Cela nous a retardé et nous n'avons pas pu faire de plénière avant que le temps prévu pour cette séquence ne s'écoule.

➤ *La lourdeur des consignes*

Il arrive que les consignes formulées par l'enseignant soit lourdes et confuses, ce qui ne permet pas à l'apprenant de la comprendre. Le premier point de la consigne A, de la première activité menée en construction de sens, (cf annexe) témoigne de cette lourdeur dont la conséquence a été directe : un seul groupe sur les quatre qui constituent la classe a pu trouver la bonne réponse. Etant donné que nous étudions le texte argumentation, l'intention de cette consigne était d'amener l'apprenant à découvrir qu'à travers ce texte, l'auteur cherche à convaincre de l'utilité et l'importance du travail. Pour leur faciliter la compréhension du texte, nous aurions pu être plus claire en formulant la consigne comme ceci : « lis attentivement le texte et dis l'intention de l'auteur ».

➤ *La non préparation de la classe par l'enseignant*

La lecture est la capacité qui permet d'assoir la maîtrise de la langue. Ce cours mérite donc d'être fait avec beaucoup de délicatesse et d'attention. Cela implique donc une bonne préparation de la classe par l'enseignant et s'il ne fait le pas, il devra improviser son cours. Or, improviser le cours reviendrait à douter des réponses devant les apprenants, alors que le manque de spontanéité et de confiance chez lui, l'empêche de mettre de la conviction dans ses paroles puisqu'il n'est pas à l'aise par rapport au contenu de ces paroles. Cela déboussolerait les apprenants, les empêche de comprendre le texte et lui perd le temps.

4.2. Les problèmes émanant des apprenants

Il est récurrent maintenant d'entendre les parents d'élèves et les enseignants, se plaindre de la faiblesse du niveau des apprenants. On accuse de plus en plus, les programmes par les compétences de ne pas leur donner assez d'aptitudes pour affronter les textes. Mais il est évident que le développement des mass médias favorise leur désintérêt pour la lecture : difficile donc de construire le sens d'un texte, censé pourtant être de leur niveau. L'enseignant ne peut donc pas évoluer dans son cours dans ces conditions.

Les problèmes de gestion de temps en situation de classe ne viennent pas toujours des acteurs intervenant dans les classes. Il y en a qui sont générés par d'autres facteurs.

4.3. Les difficultés liées au programme

Depuis plusieurs années, les guides et programmes de français ont prévu au premier cycle, pour chaque situation d'apprentissage un crédit horaire donné. En lecture, une situation d'apprentissage devait durer 06h. De ces 06 heures, 1heure 30 minutes sont imparties à la capacité 3 c'est-à-dire, la construction du sens du texte. Au cours de cette capacité, sont enseignées, les notions, grammaticales, de vocabulaire, de conjugaison et les connaissances et techniques. Mais il faut d'abord que les notions soient acquises avant de servir à mieux comprendre le texte dont on veut construire le sens. Il est évident qu'autant de notions ne peuvent s'apprendre en 90 minutes. La majorité des enseignants enquêtés affirme ne pas parvenir à rester dans le temps pendant le déroulement de cette capacité. Cela amène à faire un constat : le temps imparti à la construction de sens est insuffisant.

Mais au cours de l'année scolaire 2013-2014, des mesures correctives ont été apportées aux pratiques pédagogiques dans l'enseignement du français. Ainsi, le groupe spécialisé des inspecteurs de français, dans un module de formation, dans l'intention de renforcer la capacité des conseillers pédagogiques et des professeurs à la mise en œuvre des programmes par compétence a fait une

proposition de répartition du crédit horaire de chacune des compétences disciplinaires.(cf *annexe*)

Mais si on reproche à l'ancienne pratique d'avoir surchargé la capacité 3, les mesures correctives elles, la vident presque.

Autrement dit, les notions qui auparavant s'enseignaient au niveau de la construction de sens sont envoyées dans la capacité 2, où elles sont étudiées théoriquement et singulièrement sans appui avant d'être exploitées plus loin sur un texte dans la capacité 3.

Malgré les efforts fournis pour rendre plus accessible le cours de lecture, les difficultés persistent. La suite de notre travail consistera à émettre des approches de solution en vue d'améliorer cet état de chose.

Chapitre troisième : Validation des hypothèses et suggestions

Section 1 : Validation des hypothèses

La présente recherche s'est donné pour but, de vérifier les hypothèses de travail que nous avons émises plus haut. En effet, nous avons supposé plusieurs causes pour la mauvaise gestion du temps pendant les cours de lecture : l'insuffisance du temps imparti aux situations d'apprentissage en lecture ; le fait que les enseignants ne sachent pas vraiment ce qui s'enseigne dans la capacité n°3 en lecture ; l'improvisation des cours par l'enseignant ; le fait qu'il ne sache pas comment enseigner la lecture ; le mauvais choix du texte et l'utilisation des stratégies d'enseignement non adéquates. Au cours de la recherche, toutes les hypothèses se sont retrouvées validées, à l'exception d'une seule qui suppose que les enseignants ne préparent pas leurs classes. Il est vrai que la non préparation de fiche pédagogique peut entraîner une perte de temps pendant le cours, mais les résultats de nos recherches nous ont permis de remarquer que, même avec une fiche bien préparée, l'enseignant perd quand même du temps. La vérification de ces hypothèses nous ont amenée à découvrir d'autres causes pour les quels, nous avons proposé des solutions à travers des suggestions.

Section 2 : Suggestions

Les problèmes énumérés plus haut, ne sont que les causes de la mauvaise gestion du temps en situation de classe. Pour qu'un cours de lecture soit bien déroulé et que le temps soit convenablement géré, toute la responsabilité revient à l'enseignant. Nous avons déjà évoqué la question du choix des textes mais ici, nous la considérons sous un autre aspect. En effet, l'une des solutions réside dans le choix des textes et la préparation du cours. Il convient de choisir un texte non seulement en fonction des objectifs de la séquence mais aussi, en fonction du travail qui va pouvoir être fait par les apprenants. En effet, les textes qui vont susciter le plus d'enthousiasme chez les élèves sont aussi ceux qui ont suscité l'enthousiasme du professeur car cela se traduira dans les intonations de ce dernier, d'où la difficulté de choisir des textes.

Par ailleurs la préparation du cours par le professeur est essentielle. Il s'agit non seulement de préparer la fiche pédagogique qui est le conducteur du cours, y prévoir des consignes claires, mais aussi de se livrer à une véritable étude du texte soi-même. Plus on maîtrise le texte et plus le cours est dynamique puisque l'on peut anticiper et accélérer le commentaire du texte ou au contraire approfondir un aspect, ce qui rompt la monotonie de la séance. Si le professeur n'est pas sûr de la marche du cours, celle-ci va être laborieuse. L'enseignant doit donc être dynamique, il lui revient de captiver l'attention de ses apprenants. Car, s'ils ne s'intéressent pas à l'étude d'un texte ou sont découragés après une lecture, c'est peut-être parce qu'ils n'ont pas les outils à leur analyse. Il revient donc à l'enseignant de leur donner les moyens d'entrer dans un texte et d'exercer leur sens critique. Pour cela il faut le moins possible se servir des consignes des manuels et se livrer à sa propre recherche sur le texte. Il sera plus facile ainsi de faire faire aux apprenants ce que l'on a fait soit même. Il lui faut aussi solliciter ses apprenants.

En effet, même si la stratégie d'enseignement-apprentissage qui consiste à faire travailler les apprenants, d'abord individuellement, puis avec leurs paires avant de passer à la mise en commun prend beaucoup de temps, l'enseignant est tenu de l'adopter. L'approche par compétence a prévu cette stratégie, pour son efficacité. L'alternance entre moment de travail individuel et moment de travail collectif participe au maintien de l'attention et l'intérêt de l'apprenant pendant le cours. Il s'agit par exemple d'interroger rapidement un élève précis afin que tous se sentent concernés par la séance, soient attentifs. En effet par le biais d'un questionnement alerte qui sollicite le plus grand nombre d'élèves possible, le professeur peut maintenir l'attention des élèves car ceux-ci s'attendent en permanence à être sollicités. De même, un élève qui vient d'être interrogé, même s'il n'a pas su répondre, va être plus attentif dans les minutes qui suivent, son attention va être relancée. Cet élève se sentira intégré au groupe que forme la classe.

Par conséquent, lorsqu'une question a été posée, il est bon de solliciter par son prénom un élève en particulier au lieu de poser la question d'une façon générale à l'ensemble de la classe. Cela permet également de faire parler les élèves qui ne prennent pas spontanément la parole y compris lorsqu'ils ont une réponse. Il s'agit ensuite de faire circuler la parole, c'est-à-dire de demander à un autre élève soit d'aider le premier qui a été interrogé, soit de compléter sa réponse.

Mais on se demande si l'enseignant dispose d'autant de temps pour se conformer à tout ce que nous venons d'énumérer comme suggestion. Nous aurions pu répondre « non » à cette question si l'on n'était pas informé que le crédit horaire pour la lecture a été augmenté de deux heures. Cependant, étant donné que cette augmentation n'a été apportée qu'en novembre 2014, par les nouvelles mesures correctionnelles, tous les enseignants de français n'en sont pas informés. Prendre connaissance de ces mesures correctionnelles amènerait les enseignants à découvrir que les notions de grammaire et autres ne s'enseignent plus dans la capacité n°3 et qu'elle se retrouve ainsi plus aérée. Nous suggérons donc, pour finir, aux institutions en charge de l'éducation, de vulgariser ces mesures correctionnelles en organisant des formations régulières à l'endroit des enseignants.

CONCLUSION

Depuis l'avènement de l'Approche par compétence dans notre pays le Bénin, les programmes n'ont jamais cessé de subir des modifications. Cela ne permet pas aux enseignants de les maîtriser. Cette difficulté s'observe dans toutes les disciplines. Ainsi, l'enseignement du français ne manque pas de poser plusieurs problèmes. Celui qui a attiré notre attention est celui lié à la gestion du temps en lecture. Notre travail, dans la poursuite de son objectif en est arrivé à découvrir une petite partie des causes de cette mauvaise gestion du temps. Nous avons choisi la capacité 3 parce qu'elle constitue le noyau de l'enseignement de la lecture.

D'abord, nous avons découvert que presque tous ceux qui enseignent le français dans les classes de premier cycle de cette école que nous avons enquêtés, n'en ont pas la qualification. Une véritable action de formation, s'impose, afin d'armer les enseignants, qui se sont retrouvés dans le métier mais sans armes.

Ensuite, nous nous sommes rendu compte que même si l'enseignant lui-même a une grande part de responsabilité dans le retard que les apprenants accusent dans la construction du sens des textes, les programmes n'en sont pas moins. Nous avons donc dans notre travail, proposé des approches de solutions pour contribuer à l'amélioration du système éducatif de notre pays. Nous n'avons pas non plus, manqué d'interpeler les autorités ayant la charge de l'éducation de notre pays.

Nous en appelons donc à l'attention des conseillers pédagogiques et des inspecteurs, de la nécessité pour eux d'œuvrer pour une redynamisation du métier, en organisant régulièrement, des formations à l'endroit des enseignants.

BIBLIOGRAPHIE

1-Ouvrages généraux

BLED (Odette) et BLED (Edouard), *Guide d'orthographe*, Hachette, 1984, 191p.

BOKO (C. Gabriel), *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*, Support de cours, 2011-2013, 30p.

IPAM (Collection), *Enseigner le français au collège et au lycée*, Baumes-les Dames, EDICEF, 1996, 256p.

TOLITON (Bertin), *Typologie de textes, de séquences et de discours : comment se situer ?*, Cotonou, Editions Plumes Soleil, 2011, 124p.

YEBOU (Raphaël), *Les techniques de l'expression écrite et orale*, Bénin, Cotonou, Imprimerie NICOPIDO, 2012, 123p.

2- Mémoires de fin de formation

-ADEAGBO (Maxime) et BAH (Adèle Afiavi), *Les erreurs commises par les apprenants de la classe de 3ème en communication écrite en français au CEG DANTOKPA : causes et approches de solutions*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2008, 68p.

-BOSSA (Claudine Adjoa), *Comment l'enseignement systématique de la grammaire et de l'orthographe pourrait-il contribuer à rendre les apprenants plus compétents en lecture ? Le cas des classes de 3ème du CEG de Lokossa*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2008, 68p.

-DJOBOSSO (M. A.), *Phénomène de la dégradation du français écrit en milieu scolaire : cas du CEG1 Natitingou*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2001, 58p.

-TOUNGARA (Déni), *Les difficultés de l'enseignement du français au niveau II des collèges et lycées : cas du CEG de Bassila*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2001, 47p.

3-WEBOGRAPHIE

-[http:// imédias.univ-poitier. Fr/rhr/index htm](http://imédias.univ-poitier.fr/rhr/index.htm) 22 juin 2013 à 19h 30

-Prévention de l'illettrisme et élèves en difficulté de lecture : des pratiques pédagogiques, pratiques de lecture, pratiques d'écriture .Interview réalisée pour le site Bienlire par Laurence Jung, professeur. Mise en ligne en mai 2004.

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements	iii
Sigles et abreviations.....	iv
Liste des tableaux.....	v
Résumé.....	vi
Introduction.....	_1
CHAPITRE 1 : cadre théorique de l'étude et l'approche méthodologique.....	3
Section 1 : Présentation du cadre de l'étude.....	4
Section 2 : Clarification conceptuelle	4
Section 3 : Revue de littérature.....	7
Section 4 : Problématique, objectifs et hypothèses	9
4-1 Problématique.....	9
4-2 Objectifs.....	10
4-3 Hypothèses.....	11
Section 5 : Méthodologie de la recherche.....	12
5-1 Recherche documentaire.....	12
5-2 Recherche empirique.....	13
5-3 Population et échantillonnage.....	13
5-4 Techniques et instruments de la recherche.....	14

5-5 Déroulement de l'étude.....	14
CH1APITRE 2 : Constats et identification des problèmes.....	16
Section 1. Constats au cours des stages.....	17
Section 2. Enquêtes et résultats.....	17
2-1 Données recueillies auprès des enseignants.....	17
2-2 Gestion du temps.....	19
Section 3. Commentaire et analyse des résultats.....	22
Section 4. Mise en relief des problèmes et leurs causes.....	23
4-1 Problèmes émanant des enseignants.....	24
4-2 Problèmes émanant des apprenants.....	25
4-3 Difficultés liées au programme.....	26
Chapitre 3. Validation des hypothèses et suggestion.....	29
Section 1. Validation des hypothèses.....	30
Section 2. Suggestions.....	30
Conclusion.....	33
Bibliographie.....	34

Annexes

Table des matières